

CHAPITRE XX.

LA QUESTION D'ORIENT.

Rapprochement entre l'Angleterre et la Russie. — Retour sur l'histoire de la Turquie. Le sultan Mahmoud (1808-1839); ses réformes. — Démembrement de l'empire; révolte de la Serbie; le prince Miloch, hospodar héréditaire (3 août 1830). — Puissance de Méhémet-Ali en Égypte; prise de Saint-Jean d'Acre par son fils Ibrahim (27 mai 1832); sa victoire sur les Turcs à Koniéh (décembre). — Intervention des Russes. — Traité d'Unkiar-Skélessi (8 juin 1833); la Russie protectrice de la Turquie. — Nouvelle guerre entre le sultan et le pacha d'Égypte (1839); bataille de Nézib (21 juin). — Sympathies de la France pour le pacha d'Égypte. — Ministère français du 1^{er} mars 1840. — Traité de Londres (15 juillet); la France mise hors du concert européen. — Armements de la France; fortifications de Paris; bombardement de Beyrouth et de Saint-Jean d'Acre par les Anglais. — Ministère du 29 octobre 1840; traité des détroits (13 juillet 1841).

Rapprochement entre l'Angleterre et la Russie.

— La rivalité, qui éclatait au centre et à l'extrémité de l'Asie entre la Russie et l'Angleterre se poursuivait plus vive encore à Constantinople : car là pouvait se dénouer subitement la question qui les mettait aux prises dans l'Afghanistan. L'empire ottoman est le chemin le plus court pour arriver aux Indes, et l'on conçoit avec quelles appréhensions l'Angleterre mesurait les progrès de la puissance russe sur les bords du Danube. Le czar voulait Constantinople, les clefs de sa maison, disait-il. L'Angleterre comprenait que ces clefs ne lui ouvriraient pas seulement sa maison, mais l'Europe et l'Asie, c'est-à-dire le monde, et veillait sur Constantinople. Comment penser qu'à propos de cet Orient si contesté, une alliance se conclurait entre les